DESCRIPTION D'UN BACANIUS NOUVEAU (COLÉOPTÈRE HISTÉRIDE),

PAR M. A. DE COOMAN, CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

## Bacanius papulatus, n. sp.

Ovatus, convexus, niger, nitidus. Caput convexum, fronte sparse punctulata, clypeo densius et fortius. Pronotum punctatum, depressione antescutellari semicirculari punctis majoribus confluentibus cincta, stria marginali integra. Elytra regione scuteltari fere lævia, in disco subseriatim punctata, punctis latis parum impressis, plaga humerali et sutura elevata lævigatis; striis: suturali nulla, ast ejus loco linea granulosa discali recta; dorsalibus externis obliquis levissimis; subhumeralibus conspicuis: interna apicali medium superante et introrsum antice inclinata; externa basali dimidiata; marginali valida integra. Propygidium læve perbreve, pygidium punctatum. Prosternum læve, quadratum, lobo sat brevi antice haud marginato. Mesosternum bisinuatum, striis lateralibus vatidis obliquis arcuatim sub coxis prolongatis, disco triangulariter impresso; sutura meso-metasternali recta ægre conspicua. Metasternum lateribus marginatum sulco recto integro ptagam orthogoniam lævigatam limitante, extus grosse punctatum. Primum segmentum abdominis lateribus punctatum, stria laterali curvata coxas ambiente. Tibiæ anticæ tridenticulatæ, intermediæ bispinosæ, posticæ spina unica.

Long. 0.7 à 1 millimètre; larg. 0.5 à 0.7.

Une vingtaine d'exemplaires récoltés sous les écorces dans Hoabinh (Tonkin); 10 ex. types au Muséum de Paris.

Petite espèce d'un beau noir brillant. Mandibules finement bifides au sommet. Labre grand, arrondi devant. Épistome à bord
déclive latéral étroit. Intervalles des points, sur le pronotum, plus
larges que les points; les gros points limitant la dépression antéscutellaire sont contigus et leur bord antérieur forme une ligne élevée
semi-circulaire irrégulière. La ponctuation élytrale, large et peu
profonde, est disposée en lignes assez régulières; la strie suturale
est remplacée par une série de carinules (souvent au nombre de
cinq) formant une ligne discale élevée; les stries dorsales externes
obliques sont trop fines et surtout trop variables d'un exemplaire
à l'autre, pour qu'il soit utile d'insister à leur sujet; par contre les
subhumérales, bien marquées, offrent un bon caractère : l'interne,
apicale, progressivement inclinée vers l'intérieur, remonte au-delà
du milieu; l'externe, basale, descend jusqu'au milieu et reste parallèle à la marginale, celle-ci entière. Les élytres sont largement

Bulletin du Muséum, 2e s., t. V, no 4, 1933.

arrondis ensemble au sommet et ne recouvrent nullement le propygidium (je signale ce caractère du propygidium découvert, parce que, malgré ce qu'en ont dit divers auteurs, les quelques espèces du genre Bacanius que j'ai pu voir, sont également ainsi conformées, ayant leur propygidium très court et normalement entièrement découvert; comme ce segment est très court et difficile à voir, certains auteurs le déclarent caché par les élytres : c'est vite dit, mais inexact, et Schmidt n'est pas tombé dans cette erreur (cf. sa description de Bacanius Gestroi). Pygidium à ponctuation très visible et régulièrement répandue. Prosternum aussi large que long, stries presque parallèles et base à peine échancrée; mentonnière relativement courte, non rebordée devant. Mésosternum convexe devant et le long de la strie latérale, celle-ci à bord externe élevé et prolongée en demi-cercle sous les hanches. Métasternum rebordé de chaque côté d'un large sillon à bord externe plus élevé, délimitant un long rectangle lisse légèrement plus étroit en avant qu'au sommet, et qui apparaît coiffé sur le mésosternum par un espace triangulaire, plus ou moins délimité par des points et un peu incliné vers le métasternum; bords externes grossièrement ponctués. Premier segment abdominal ponctué sur les côtés et strié : ces stries, avant de se recourber sous les hanches, se rapprochent sensiblement vers le sommet et délimitent ainsi un espace trapézoïdal dont la grande base est la base même du segment. Tibias antérieurs larges, bord interne bisinué, bord externe tridenté, obliquement tronqué au sommet et largement échancré ensuite, la première dent proéminente avant cette échancrure; après celle-ci le bord, armé de deux denticules, est arrondi jusqu'à la base. Bord apical des tibias postérieurs creusé d'une gouttière où les tarses au repos sont reçus en partie, avec une épine plantée au sommet de cette gouttière; les tibias intermédiaires ont de plus une autre épine vers le tiers antérieur.

Par sa structure sternale, papulatus m. voisine avec Bac. permirus Mars., dont il se distingue de suite par les granulations de sa ligne suturale, caractère qui n'a été signalé chez aucun des Bacanius décrits d'Extrême-Orient.